L'Ogre de la Couronne (bis)

Paul, Blandine, Goupil et Pierrot vivent ensemble. Ce dernier n'a pas changé, il a toujours son béret. Il a grandi, maintenant, il a dix-sept ans.

Pendant toutes ces années, Bouffe-Cailloux, ce grand gaillard barbare, était en prison. Récemment, il s'est évadé du bagne, le jour de la fête du pré. Il a profité de ce jour où peu de gardiens et de policiers étaient présents, pour s'enfuir. Son objectif est défini : il veut éliminer Pierrot, Goupil et le Verveur, ces petites crapules qui lui ressemblent pense-t-il.

Pierrot travaille avec son ami Goupil : le roux aux taches de rousseur est toujours aussi sot, glouton et froussard. Ils travaillent dans une épicerie qui marche très bien mais l'angoisse quotidienne de Goupil est de se trouver face à des cambrioleurs et de vivre la même histoire que la mère Joly.

Ce matin-là, tout paraît normal, mais en entrant dans l'épicerie, Pierrot se doute de quelque chose. Il voit qu'il lui manque une lanterne magique ; il tenait beaucoup à cette lanterne, qui était, justement, magique, pour lui !

- Goupil, il faut qu'on fasse quelque chose.
- J'ai une idée : demain, on viendra ici plus tôt, on verra si le voleur revient. Qu'en dis-tu ?
- OK, c'est une très bonne idée, répond Pierrot.

Le lendemain, à l'aube, Goupil et son ami Pierrot traversent les rues comme un loup qui garde ses distances avec sa proie pour ne pas la faire fuir. Ils ouvrent la porte grinçante, ils marchent sur le parquet, on entend chaque pas qu'ils font. Et là, ils voient une silhouette sombre...

Tout se passe très vite. Cette silhouette sort un couteau d'une lame de quinze centimètres. Elle touche Pierrot à la cuisse, il s'effondre à terre.

Pendant ce temps, Goupil court pour rattraper cette brute : il sort de l'épicerie, mais... pas un chat, personne. Grosse défaite.

En passant devant le café de Gudule, Goupil aperçoit Rombaldi en train de se moucher avec un mouchoir qu'il reconnaît : c'est un mouchoir qui appartient à Pierrot ! En effet, le bandit vend tous les objets qu'il a volés à Rombaldi, mais c'est un secret. Nul ne sait qui achète ces objets volés. Goupil retourne auprès de son ami, qu'il trouve assis à terre :

- Ça va, Pierrot ? Tu n'es pas trop blessé ?

- Non, ça va, merci. J'aurai juste une petite cicatrice.
- Tu sais c'que j'viens d'voir ?
- Non...
- Rombaldi.
- Quoi ? Rombaldi ?
- Je l'ai vu chez Gudule en train de boire de l'eau d'Aff. Il a le mouchoir que Blandine t'a offert à ton anniversaire.
- Quoi ? s'exclame Pierrot. Goupil, j'ai un plan : va chercher le verveur, je t'attends ici.
- Oui.

En allant chercher le Verveur, Goupil passe devant chez Gudule : par terre, il voit une carte de visite. C'est celle de Rombaldi. Il la ramasse et va ensuite chez le Verveur. Quelques temps après, ils sont tous deux à l'épicerie où ils ont rejoint Pierrot.

- Verveur, s'il te plaît, tu peux décrocher le téléphone ? demande Pierrot.
- J'y vais.
- Toi qui sais lire, compose le numéro qui est inscrit sur cette carte de visite.

Pierrot attend que Rombaldi décroche.

- Allô, Rombaldi...
- Oui, c'est qui ?
- C'est toi qui a les objets volés à l'épicerie ?
- Quels objets ? Dis-moi qui tu es !

Pierrot met sa main sur le téléphone et demande au Verveur quel nom il peut donner.

- Moi, c'est Théo. Alors, c'est toi qui as les objets ?
- Les objets volés ?
- Oui.
- Oui, c'est moi qui les ai.
- Envoie-les au 18, avenue de Suffren.
- Ça marche : mais tu ne les auras pas gratuitement ! Je veux quelque chose en échange. Et surtout, pas un mot aux cognes !
- Tu auras les journaux à vendre : cela te fera un revenu. Si je te dénonce à la police, tu iras en prison. Dis-moi, qui t'a vendu ces objets ?
- Pour cent francs, je te le dis.
- OK, je te donnerai tes cent francs.
- C'est Taureau.

Les trois inséparables raccrochent et réfléchissent. Ils soupçonnent quelqu'un d'autre : Taureau n'agit pas seul. Tout à coup, sur le sol de l'épicerie ils trouvent un mouchoir. Les initiales : B.C.

- Bouffe-Cailloux : j'en étais sûr, s'exclame Pierrot ! Il s'est évadé de prison

voilà quelques jours ! C'est lui !

Sans hésiter, ils se rendent chez l'Inspecteur Feuillade et dénoncent Bouffe-Cailloux. Ils portent plainte contre celui qui avait, avant d'aller en prison, juré vengeance.

Nadia